

Lettre ouverte à ceux qui dénigrent le catholicisme et l'Eglise

écrit par Eva | 14 février 2016



Bonjour La Gauloise,

J'espère que ce n'est pas dans des films que [vous vous informez](#) sur l'Eglise chrétienne et son oeuvre. Parce-que c'est léger comme source d'information, surtout de nos jours, où les « oeuvres d'art » anti-chrétiennes sont légion.

Notre ami Alain de Catalogne a écrit un article sur ce sujet il y a 2 jours.

Vous dites que l'Eglise a manqué à son devoir de charité, pourtant l'écrasante majorité des oeuvres de bienfaisance dans le monde sont chrétiennes, l'Eglise Catholique à elle seule finance 80 % de ces oeuvres.

Il faut préciser que ces oeuvres ne viennent pas en aide aux seuls chrétiens, mais soignent et instruisent chrétiens et non-chrétiens.

A comparer avec les oeuvres de bienfaisance musulmanes, rares, inefficaces, et qui n'aident que les musulmans, avec une préférence éhontée pour les garçons au détriment des filles, et à condition qu'ils pointent régulièrement à la mosquée.

L'Eglise Catholique envoie des religieux et des religieuses construire des écoles, des dispensaires, des universités et des hôpitaux partout dans le monde, y compris dans les coins les plus inhospitaliers, les plus reculés et les plus dangereux de la planète. J'ai moi-même été scolarisée dans une de ces écoles catholiques, qui m'a sauvée de l'illettrisme et de la misogynie qui sévissent dans les pays envahis par les musulmans et islamisés par l'épée.

La moitié de mes camarades de classe étaient des musulmanes, qui recevaient la même éducation que moi, sans aucune obligation d'aller au catéchisme.

Le but de ces missions catholiques n'était pas de christianiser les musulmans, mais de les instruire. Quant aux chrétiens d'Orient, personne ne peut les christianiser davantage, les religieux occidentaux étaient en admiration devant notre entêtement à rester chrétiens malgré les persécutions et massacres que nous subissions depuis des siècles.

Certains de ces religieux occidentaux se passionnaient pour l'histoire de la région, pour les civilisations pré-chrétiennes. Ils faisaient des recherches, visitaient les sites archéologiques, écrivaient des ouvrages d'un grand intérêt sur le sujet. Ils nous faisaient aimer notre pays davantage, et nous enseignaient la langue, l'histoire et l'héritage culturel de leur propre pays.

Il se disaient honorés de travailler à notre service, et nous étions honorés de leur dévouement envers nous, et voulions nous en montrer dignes.

Quand les « heurts inter-confessionnels » (1) éclatèrent, certaines missions religieuses étrangères furent obligées de rapatrier leurs membres en Europe.

D'autres restèrent sur place, et traversèrent avec nous l'enfer de la persécution, nous soutenant de leur mieux, prenant des risques pour nous, tandis que nous faisons tout pour les protéger.

Certains religieux, hommes comme femmes, choisirent de quitter leur mission pour ne pas être rapatriés en Europe, car ils voulaient rester avec nous.

Ils disaient qu'en Europe, ils n'étaient pas aimés, et avaient été chassés des écoles et des hôpitaux publics, tandis qu'en Orient, les chrétiens les avaient accueillis à bras ouverts.

Quand nous évoquions le danger de mort auquel ils s'exposaient, ils répondaient que mourir en mission était la plus belle mort pour un religieux.

Certains furent poursuivis par des musulmans, enlevés, torturés, violés, mutilés, égorgés.

Ces musulmans savaient pourtant que leurs enfants étaient instruits et soignés par ces religieux. On aurait dit que l'avenir de leurs enfants les laissait indifférents.

C'est une chose terrible que d'apprendre la mort d'une personne qui a quitté son confort en Occident pour venir enseigner ou soigner en Orient.

Nous étions éperdus de gratitude envers ces religieux, qui étaient souvent érudits, polyglottes, et dévoués. Leur destin funeste nous accablait de chagrin.

Quand vous vivez dans un pays en guerre, vous êtes souvent terrée dans des caves, des abris, vous n'avez pas d'eau courante, pas d'électricité, et vous souffrez d'un sentiment d'enfermement, physique et psychologique.

Vous êtes persuadée d'être oubliée du reste du monde.

Ces religieux, avec leur savoir, leurs livres, leur courage, leur optimisme, et la profonde estime qu'ils semblaient nous porter, nous ont permis de garder la tête hors de l'eau, et de vivre dignement le deuil des proches que nous perdions.

Là où d'autres auraient sombré, je m'évadais grâce aux livres. Quand il pleuvait 4 obus par minute sur le quartier chrétien où j'habitais avec ma famille, je n'entendais rien, car j'étais happée par les aventures passionnantes de Fantômette, une jeune justicière qui sortait seule, la nuit, avec un loup de velours sur le visage, pour arrêter des malfaiteurs.

Je m'étais d'ailleurs promis que si je survivais à la guerre,

j'irais un jour en vacances en France, pour visiter Framboisy, la ville de Fantômette.

(1) « Heurts inter-confessionnels » veut dire que des hordes de musulmans armés jusqu'aux dents attaquent en pleine nuit des familles de civils chrétiens pour les piller, les massacrer, puis brûler leurs maisons et leurs églises.